

REGTINE KODICE

turf





100%



The Star and Carter Hotel
2010
80 x 100 cm
huile sur toile

The canvas is the turf

C'est devenu un truisme, nous sommes submergés par un déluge d'images : expositions dans les musées et galeries d'art, mais aussi catalogues d'expositions, livres, réseaux sociaux informatiques, films et vidéos, photographies de famille et de vacances, selfies, affiches publicitaires, illustrations et bandes dessinées, scénographies et décors des vitrines des grands magasins, sites internet, flot télévisuel, logos des institutions et des marques commerciales, motifs textiles et imprimés de nos vêtements, etc. Tout cela forme un maelström visuel – comparable à l' "orage électro-magnétique" dans lequel nous baignons en permanence – où chacun d'entre nous surnage à sa façon et avec lequel il compose et recompose. En une seule journée, nous voyons vraisemblablement autant ou plus d'images qu'un individu du XVIII^e siècle en rencontrait dans la totalité de sa vie.

La manipulation de ce flux largement subi est essentiellement confiée à l'aléatoire et la culture visuelle qui en résulte est regardée comme l'expression d'une norme, d'une objectivité, voire d'une réalité qui entérine ses fondations sans les nommer ni les questionner. Choisir et recombinaison des composantes des images prélevées dans le bourdonnement du flux environnant permet d'obtenir, par hybridation, de nouvelles images, héritières de caractères hétérogènes. Ainsi, quand Regine Kalle représente *The Star and Carter Hotel* (2010), elle réalise un tableau qui reprend une image touristique qui se confond avec un "visuel" promotionnel, qui hérite elle-même d'une esthétique de type carte postale, qui pose la question du retournement de l'image et du modèle : le fronton de l'hôtel réel, peint dans une bichromie noire et blanche qui souligne ses arêtes, se

prête-t-il à une reproduction graphique efficace (en quoi cet hôtel est littéralement "pittoresque") ou bien est-ce, au contraire, cette efficacité graphique qui a dicté la décoration de la façade ? Auquel cas, c'est l'hôtel réel qui se modélise par anticipation sur les images qui pourront en être faites. Par ailleurs, texte et image nouent, dans ce tableau, des relations tout aussi embrouillées : le titre de la toile est *The Star and Carter Hotel*, mais le nom exact de l'hôtel écossais qui a servi de modèle est le Star & Garter Hotel, tel qu'il est peint sur le mur du bâtiment. Or les deux mots ne renvoient pas aux mêmes choses : Carter signifie "Charretier", tandis que Garter signifie "jarretière"... La devise de l'hôtel est inscrite en français sur son enseigne (perpendiculaire à la façade, donc non visible sur le tableau) : « Honi soit qui mal y pense », soit la maxime de l'ordre de la Jarretière, le plus élevé des ordres de chevalerie britanniques, fondé au XIV^e siècle par Édouard III.

La carte postale – tout comme le site internet (<https://www.starandgarterhotel.co.uk/>) – sont aussi des mixtes d'images et de mots, tout comme les œuvres de Regine Kalle sont des jeux de renvoi entre les sujets, les titres, les langues. La plupart des titres sont en anglais, parfois en allemand, mais quelquefois aussi en français et, dans les films d'animation *Kai-Y*, le texte allemand est lu par un Suédois qui ne parle pas cette langue et donc ne comprend pas plus ce qu'il dit que l'auditeur francophone. En outre, *Kai-Y* rappelle phonétiquement le mot japonais *kawaii* qui se rapporte à une notion essentiellement esthétique, qualifiant ce qui est attendrissant, mignon, enfantin, populaire et kitsch, des catégories qui peuvent s'appliquer à beaucoup des œuvres de Regine Kalle.



New Blackbelts
2019
90 x 125 cm
huile sur toile

La couleur n'échappe pas à ce jeu de chamboule-tout. Trois titres de tableaux mentionnent explicitement des couleurs : *New Blackbelts* (2019), *Green Pod* (2019) et *Crawling to Green* (2008). Le premier représente un groupe de jeunes filles vêtues de kimonos blancs posant devant un fond noir et qui arborent la ceinture noire des arts martiaux japonais. Pour autant, le tableau n'est pas peint strictement en noir et blanc, il recèle quelques touches de couleurs : des traits jaunes d'or pour deux chevelures blondes, des points rouges pour les yeux et les pommettes, le rose pâle de la peau et une ligne bleue claire pour dessiner les contours des kimonos. La couleur est comme un mince halo vibratoire autour des formes. Le second tableau représente un objet ovoïde posé sur une surface blanche, table ou bureau. Il y projette une ombre portée grise qui s'étend sous lui comme une flaque. L'objet est vert, vert clair mat en aplat dans sa partie inférieure et vert plus foncé, animé de transparences et de reflets, dans sa partie supérieure. Pour ceux qui ont connu ces modèles d'ordinateur, il évoque les premiers I-Mac produits entre 1998 et 2001, que la presse informatique de l'époque avait surnommé "bonbons," en raison de leurs couleurs acidulées. Le modèle de cette peinture est en fait un petit taille-crayons en plastique, que Regine Kolle conserve encore dans son bureau. La nature exacte de l'objet est donc mal définie, c'est essentiellement une forme verte sur un fond blanc. Le troisième tableau représente un petit personnage, dont le graphisme évoque la bande dessinée ou le dessin animé, qui rampe dans un couloir ou un conduit coloré successivement en violet, orange, jaune et vert, comme s'il traversait un arc-en-ciel en forme d'égout. Sa moue inquiète et les grosses lunettes qui protègent ses yeux (et où semble se refléter une forêt) laissent supposer que l'expérience est plus éprouvante que voluptueuse. Regine Kolle nous fait ramper dans un spectre chromatique heurté.

Un tableau ancien, *Regan II* (1995), montre un portrait saturé de couleurs, comme un gruaud de peinture. Représentant un personnage alité, il s'inscrit dans la tradition des gisants et convoque aussi bien la

ressemblance altérée des masques mortuaires, la touche brouillée de Camille Monet sur son lit de mort par Monet, *Science et charité* de Picasso, *L'Enfant malade* ou *La Madone* de Munch... En plus de ces multiples échos, le titre du tableau se réfère directement au cinéma puisque Regan est le prénom de l'héroïne de *L'Exorciste*, le film de William Friedkin. La scène peinte par Regine Kolle est l'image matricielle du film, celle qui se répète et court tout au long de l'histoire comme un leitmotiv : Regan ligotée sur son lit, son visage devenant de plus en plus monstrueux, à mesure que la possession démoniaque se fait plus forte. *L'Exorciste* est un film expressionniste (tout comme la touche de *Regan II*), en ce sens qu'il met en scène ce qui sort d'un corps : expulsion du démon, bien sûr, mais aussi jaillissement de vomi vert comme un flot de peinture (en 2005, le titre d'une exposition de Regine Kolle, à la galerie Max Hetzler, Berlin, était *I'm so green*, et un tableau de 2002, *Ladypuking*, montre une femme agenouillée en train de vomir), langage ordurier, logorrhée polyglotte (notamment en latin, à quoi il faut ajouter le jeu de traduction et de sous-titres selon que le film est en version originale ou en version française), apparition dermatographique sur le ventre de l'enfant (Help me)... Au-delà de sa simplicité, de son caractère parfois presque enfantin et de sa fraîcheur revendiqués (comme la petite Regan du film), la peinture de Regine Kolle est possédée par les images et hantée par la couleur, la métamorphose et le langage.

Nous l'avons vu, l'artiste se réfère à la peinture, mais aussi au cinéma, à l'illustration, à l'infographie, à la photographie de presse, à la télévision... Elle s'abreuve à toutes les sources de l'image contemporaine. Elle compile dans de gros cahiers toutes les images qui retiennent son attention, comme pour ménager des arrêts dans le flux et mettre de côté une composition, une silhouette, un rapport de couleurs, un geste. Les glissements qu'elle opère d'un registre à un autre, d'une source à une autre, d'une image à une autre, d'une langue à une autre, d'un médium à un autre excèdent la simple reprise appropriationniste en créant des figures singulières. Les différentes reprises et citations qui irriguent cette



Green Pod
2019
90 x 120 cm
Huile sur toile

peinture mêlent hommage, parodie, remake. Plutôt que de sample, qui fonctionnerait comme un collage ou un montage d'éléments hétérogènes, il s'agit d'un remix profond qui brasse tous les composants des images pour en former de nouvelles, à la fois absolument singulières et empreintes d'un fort sentiment de familiarité.

Cette approche peut sembler voisine de celle des logiciels de peinture numérique qui promettent des résultats à la fois plus beaux, plus variés, plus rapides et plus faciles que les techniques traditionnelles. En art comme dans d'autres domaines, l'informatique se présente comme la solution à tous les problèmes. « La technique du pointillisme prend du temps et nécessite une grande compétence, mais en utilisant Akvis ArtWork, vous pouvez créer des chefs-d'œuvre en un seul clic ! » « Painter 2020 fournit des styles artistiques réalistes (Natural-Media®) et numériques uniques qui réagissent de façon dynamique aux mouvements du stylet et aux textures de la toile, afin de produire d'authentiques coups de pinceau. Mieux encore, il n'est plus nécessaire d'attendre que la peinture sèche, vous pouvez mélanger les supports sans aucune limite, vous ne risquez plus d'être à court de fournitures, vous travaillez sans toxines et votre atelier n'est plus encombré ! » « La création d'une œuvre de type beaux-arts sur un support numérique procure tous les avantages d'une toile ou du papier sans les désagréments. Réalisez de splendides œuvres sur une variété de supports numériques, y compris l'aquarelle, l'acrylique, les huiles et plus encore! Utilisez des styles personnalisés et des fonctions intuitives pour créer des chefs-d'œuvre d'art numérique que vous souhaitez partager. Libérez-vous des émanations toxiques et des fournitures coûteuses qui accompagnent de nombreux supports traditionnels. » À lire de tels argumentaires, un peintre qui s'obstine à utiliser de la peinture et des pinceaux dans un atelier inconfortable apparaît aussi cocasse et totalement irrationnel qu'un comptable qui travaillerait avec un boulier ou un éditeur qui copierait ses livres à la main avec une plume d'oie ! Regine Kolle pousse la situation à son comble pour mieux la retourner : elle peint à l'huile sur toile, mais en subvertissant son geste, ses outils et

sa palette de telle façon que ses tableaux reprennent le vocabulaire formel du dessin fait sur ordinateur.

Une galerie de personnages se constitue peu à peu et réapparaît de loin en loin dans les tableaux, les dessins muraux et les films d'animation : Kai-Y, Wendy, Yity, Helogo... Ce sont les protagonistes de narrations embryonnaires, pas vraiment des récits, plutôt des saynètes où les personnages posent dans des attitudes généralement banales. Comme les avatars d'un jeu vidéo en ligne (du type Second Life) ou les profils des réseaux sociaux informatisés, ces personnages descendent certes du héros traditionnel (en tant qu'ils se mettent en scène comme sujet central de la représentation, y compris en termes de composition de l'image), mais comme on descend d'un piédestal. Ils n'incarnent plus des qualités extraordinaires et surhumaines mais se distinguent au contraire par leur capacité à illustrer l'ordinaire et à représenter l'humain moyen. Ces personnages s'autonomisent à la façon des protagonistes de certains romans que l'auteur n'a plus qu'à suivre pour relater des péripéties dont il n'est plus le créateur mais le simple témoin.

The New Scribbling Girl (2019) tient à la fois du dessin d'enfant par la simplicité du traitement et le sujet représenté, de l'illustration réalisée à la palette graphique ou à la souris par la stylisation de la ligne et la schématisation des masses colorées, et là encore d'un jeu sémantique entre le langage et l'image. L'adjectif *new* se réfère au fait que le tableau est une nouvelle version d'une œuvre antérieure, comme la dernière mise à jour d'un logiciel. Le titre peut aussi bien se rapporter au sujet qu'à l'auteur de la peinture : une fille qui gribouille. Ce serait alors un autoportrait sarcastique (à la manière du *Singe peintre* de Chardin), empreint d'humour, de tendresse et de pudeur.

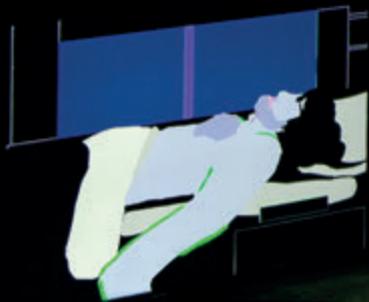
Karim Ghaddab



Crawling to Green
2008
38 x 46 cm
Huile sur toile



Girls on the Turf
2019
195 x 130 cm
huile sur toile





Projection : *Yity Part 1 - The
Rainbow Inn Motel Complex*
2009
Vidéo 2'30
Musique : Lucas Gillet

Bent Palmtree
2012
35 x 50,5 cm
Huile sur toile



Astrids Tulpen
2019
114 x 146 cm
huile sur toile



Sounds of Silence
2018
180 x 130 cm
huile sur toile

Vue d'exposition
Out of the wet on to the turf
peinture murale







Männer mit Bart im Bad
2015
30 x 40 cm
Huile sur toile



Molten Butter in a Pan
2018
100 x 81cm
Huile sur toile



Heidkate
2014
160 x 200 cm
huile sur toile



The New Scribbling Girl
2019
90 x 125 cm
Huile sur toile







REGINE KOLLE

Née à Cologne, Allemagne - Vit et travaille à Paris et à Kiel (Allemagne)

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2020 *The Silver Sands Project*, Maison du livre, de l'image et du son, Villeurbanne
Turf, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge
2019 *Daisy*, Gilles Drouault galerie/multiples, Paris
Toxico Twins, Moments Artistiques - Christian Aubert -, Paris
2017 *Deep Z*, Galerie La Sablière, Paris
2013 *Tropical Wool*, (cur. Judicaël Lavrador), Galerie Olivier Robert, Paris
She turned around..., Nafasi Art Space, Dar es Salaam, Tanzanie
2009 *Zip me ...*, (cur. Bertrand Godot), Le Carré, Chapelle du Genêteil, Château-Gontier
Rosy near Horizon, (cur. Philippe Cyroulnik), le 19, Belfort
2008 *Texas*; *Castle*, La Blanchisserie galerie, Boulogne-Billancourt
2007 *Breather*, Galerie Olivier Robert, Paris
2005 *Rainbow Inn Motel Komplex I*, Galerie Alain Le Gaillard, Paris
Rainbow Inn Motel Komplex II, The Carpenters Workshop gallery, Londres
I'm so green, Galerie Max Hetzler, Berlin
SAM I AM, ESBA, Angers
D.O.G., Observatoire galerie, Maison Grégoire, Bruxelles
2004 *Fury*, (cur. Anne Giffon-Selle), cinéma Gérard Philippe, espace d'art contemporain, Vénissieux
Garage, (cur. Lionel Balouin), Galerie Edouard Manet / EMBA, Gennevilliers
Thin air, La Blanchisserie galerie, Boulogne-Billancourt
2003 *Kai Time*, Galerie Alain Le Gaillard, Paris
2000 *Kiss...*, La Périphérie, Malakoff
Ugly; *California*, Immanence, Paris

1997 *Mein Affe Pop*, Galerie Samia Saouma, Paris
Up to Space, Down to Earth, Quartier Éphémère, Montréal, Hôpital Éphémère, Paris
To die in Sky, Hôpital Éphémère, Paris
1996 Galerie Samia Saouma, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (récentes)

2019 *Marnie*, Gilles Drouault galerie/multiple, Paris
Paris Peinture Plus, (cur. W.Bouwens, M.Picardo, E.Wolton), galerie Slika, Lyon
Paris Peinture Plus, (cur. W.Bouwens, M.Picardo, E.Wolton), galerie MR 14, Paris
Plunge, avec Catherine Geoffray, Centre d'art Le Safran, Amiens
2018 *Einblicke*, avec Ulrich Görtz, Galerie Formform-suche, Cologne, Allemagne
2017 *Red Houses pour Mademoiselle de Maison Rouge*, (cur. I. Levenez, I. de Maisonrouge), Galerie Metropolis, Paris
2016 *The book as an artwork as an exhibition as a book*, (cur. Pierre Granoux), Berlin
Crosswords, (cur. Jordan Seydoux/Pierre Granoux), Galerie Jordan/Seydoux, Berlin
True Mirror, (cur. Laurence Egloff), Espace Comines, Paris
Les tentacules de Louise, Galerie CO2, Paris
2015 *Ça charge*, (cur. Judicaël Lavrador), ESBAMA, Montpellier
Aleas II, mit Marie-Hélène Fabra et Catherine Geoffray, Lage Egal, Berlin
Aleas I, mit Marie-Hélène Fabra et Catherine Geoffray, Box202, Paris



Regine Kolle

Commissaire : Morgane Prigent
Exposition du 11 janvier au 15 février 2020

L'artiste remercie toute l'équipe de l'École et l'Espace d'art contemporain Camille Lambert ;
Karim Ghaddab ; Gilles Drouault galerie/multiples

Texte : Karim Ghaddab

Crédits photographiques : Laurent Ardhuin

Conception graphique : Antoine Limare

Ce catalogue est édité à 400 exemplaires par l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre.

Cette exposition bénéficie du soutien du Conseil départemental de l'Essonne.

2e et 3e de couverture : Saisie d'écran *Yity Part 1 - The Rainbow Inn Motel Complex* Vidéo 2'30

Musique : Lucas Gillet 2009

4e de couverture : *Remmidemmi* 2018 90 x 125 cm Huile sur toile

École et Espace d'art contemporain Camille Lambert
Grand-Orly Seine Bièvre
35 avenue de la Terrasse
91260 Juvisy-sur-Orge
Tél : 01 69 57 82 50
eart.lambert@grandorlyseinebievre.fr

ISBN 978-2-491482-01-5
EAN 9782491482015
Impression : PériGraphic, Noisy-le-Grand

Dépôt légal : janvier 2020





REGGAE KÖNIG

Live

